

**Perception sensorielle du patrimoine bâti**  
**Sensory perception of the built heritage**

**Khemies Ikram<sup>1</sup>. Ouissi Mohammed Nabil<sup>2</sup>. Hamma Walid<sup>3</sup>**

<sup>1</sup> Laboratoire EOLE, département d'architecture, Université Abou bekr Belkaid-Tlemcen, [ikram.khemies@univ-tlemcen.dz](mailto:ikram.khemies@univ-tlemcen.dz)

<sup>2</sup> Laboratoire EOLE, département d'architecture, Université Abou bekr Belkaid-Tlemcen, [ouissi\\_n@yahoo.fr](mailto:ouissi_n@yahoo.fr)

<sup>3</sup> Laboratoire EOLE, département d'architecture, Université Abou bekr Belkaid-Tlemcen, [hammawalid06@hotmail.com](mailto:hammawalid06@hotmail.com)

**Reçue: 2021-10-15 Accepté: 2022-02-07 Publié: 2022-02-15**

**Résumé :**

Le patrimoine est désormais compris non seulement comme un objet physique, mais comme un phénomène social. Il se voit et s'entend, il se perçoit par les odeurs et les saveurs, il engage le toucher par les matériaux et les formes qui le composent. Il fait émerger en nous des sensations propres à chacun et sera alors perçu comme une expérience sensible, émotionnelle et immersive, donc mémorable. Dans ce travail qui s'intègre dans l'axe de réflexion « patrimoine immatériel et lieux de mémoire » nous allons interroger l'expérience sensible et ses réflexions tissées entre le patrimoine et l'atmosphère par des exemples sur différents axes, à savoir : le patrimoine sombre, le patrimoine olfactif et l'exploitation des nouveaux progrès dans le patrimoine sensible, en soulignant aussi l'importance de cette dernière dans l'appréciation des attractions du patrimoine culturel.

**Mots clés :** perception ; patrimoine bâti ; atmosphère ; patrimoine sombre ; patrimoine olfactif ; nouvelle technologie.

**Abstract :**

Heritage is now understood not only as a physical object but as a social phenomenon. He sees and hears himself; he perceives himself through smells and flavors, he engages the touch through the materials and shapes that compose him. It brings out sensations specific to each one of us and will then be perceived as a sensitive, emotional, and immersive experience, therefore memorable. In this work which is integrated into the axis of reflection "intangible heritage and places

of memory," we will question the sensible experience and its reflections woven between the heritage and the atmosphere by examples on different axes, namely: the dark heritage, olfactory heritage, and the exploitation of new advances in sensitive heritage, also emphasizing the importance of the latter in the appreciation of cultural heritage attractions.

**Keywords:** perception; built heritage; atmosphere; dark heritage; olfactory heritage; new technology

**Auteur correspondant :** Khemies Ikram, **E-mail :** ikram.khemies@univ-tlemcen.dz

## **1. Introduction :**

Les sites et monuments du patrimoine expriment la richesse et la diversité de notre passé. Il se peut qu'ils ne servent plus les objectifs initiaux, mais restaient ouverts aux gens pour vivre dans l'histoire qui occupait autrefois l'espace pendant des siècles, mais il se peut tout aussi qu'ils font encore partie de la vie quotidienne, révèlent ainsi une interaction fascinante entre le passé et le présent.

Cependant, le patrimoine est interprété, analysé et restauré généralement comme une construction physique malgré le caractère intangible de certains espaces et lieux qui nous font ressentir un fort attachement émotionnel et une identification. (Nofal et al., 2018). Des chercheurs contemporains vont encore plus loin, selon eux, ce n'est pas l'objet lui-même qui est considéré comme patrimoine, mais c'est plutôt le message encapsulé dans cet objet adressé au public, l'objet reste le même, tandis que le message peut être modifié (Kepczynska-Walczak et al., 2015).

Cela signifie bien qu'on peut considérer le patrimoine comme un processus de communication, dans lequel les différents types de valeurs et de significations peuvent être perçus, compris et appréciés par un large éventail de visiteurs. Le caractère du patrimoine n'est donc pas seulement donné par la perception visuelle, mais il inclut un aspect « insaisissable » et des significations plus immatérielles et tacites, qui sont généralement plus

## **Perception sensorielle du patrimoine bâti**

difficiles à communiquer en raison de leurs caractères implicites. Contrairement aux caractères explicites, qui sont couramment communiqués graphiquement. Une telle connaissance tacite est particulièrement importante pour comprendre la complexité et la richesse du patrimoine en tant que concept expérientiel (Nofal et al., 2018).

Cette dimension sensible du patrimoine est considérée comme un potentiel pour la politique de valorisation et l'industrie touristique d'une manière générale, cependant, elle était interprétée de plusieurs manières ce qui conduit à des perspectives sensiblement différentes sur le même phénomène. La présente étude vise à mettre la lumière sur cette question en décrivant des expériences qui offrent des nouvelles interprétations du patrimoine, à savoir : le patrimoine sombre, le patrimoine olfactif et l'exploitation des nouveaux progrès dans le patrimoine sensible, en soulignant aussi l'importance de cette dernière dans l'appréciation des attractions du patrimoine culturel.

### **2. L'expérience sensorielle :**

Les œuvres d'art nous affectent mentalement et émotionnellement avant que nous ne les comprenions. Ces effets ne dépendent ni des connaissances ni de l'éducation historique, ils sont évoqués par une simple perception. Par l'expérience sensorielle, on fait référence à une ineffabilité diffuse qui rend un environnement singulier (Böhme, 1995) comme l'explique Dewey :

L'impression totale écrasante vient en premier, peut-être dans une saisie par une soudaine gloire du paysage ou par l'effet sur nous entrée dans une cathédrale lorsque la lumière tamisée, l'encens, les vitraux et les proportions majestueuses fusionnent en un tout indiscernable. Nous disons avec vérité qu'une peinture nous frappe. Il y a un impact qui précède toute reconnaissance définitive de ce dont il s'agit. (Dewey, 1934)

C'est ainsi qu'il passe du concret au perçu, de l'objectif au subjectif, il paraît donc nécessaire de comprendre comment se construit la relation entre l'individu et le patrimoine. Cette réflexion pose la question des liens affectifs entre le monument et l'esprit du lieu – Ce dernier est défini par la

déclaration de Québec de 2008 comme l'ensemble des éléments matériels : sites, paysages, bâtiments, objets, et immatériels : mémoires, récits oraux, documents écrits, rituels, festivals, métiers, savoir-faire, valeurs, odeurs, physiques et spirituels, qui donne du sens, de la valeur, de l'émotion et du mystère au lieu (Turgeon, 2010) – autrement dit, l'esprit du lieu regroupe quatre grands axes : l'histoire du lieu, l'usage pour lequel il était destiné, l'image voulue ou ressentie de ce lieu, ainsi que son ambiance.

Cette réunion de valeurs, de pratiques et de représentations fait sortir « système patrimonial » des chemins trop souvent muséifié, et l'inscrit dans une vision plus dynamique, plus sensible et plus durable (Coté, 2012).

### **3. Les Expériences insolites : Nouvelle manière pour percevoir le patrimoine**

Traditionnellement, les visites du patrimoine ont eu tendance à donner la priorité ou à se concentrer sur les vestiges monumentaux et esthétiques du passé. Mais ces dernières années, les visites insolites sont apparues pour enrichir la découverte de l'histoire et de patrimoine par des expériences singulières émotives et sensorielles, et se concentrent sur la manière dont les faits petits et particuliers, apparemment sans importance, ouvrent de nouvelles façons de penser le passé.

#### *Le dark héritage :*

Le dark héritage ou patrimoine sombre présente des singularités historiques et des ambiances spécifiques, ses origines se situent dans le domaine un peu plus spécifique des études sur le « tourisme noir ». Bien que le concept d'héritage sombre n'est pas nécessairement nouveau – même si son nom est arrivé assez récemment dans le discours académique et aussi au sein des communautés elles-mêmes – il est souvent passé sous silence et donc exclu des récits et des représentations de l'histoire locale et/ou nationale étant gênant ou honteux (voir Thomas et Koskinen-Koivisto 2016). Cette notion est toujours en évolution Lié à des lieux de mémoire – comme les prisons reconverties, de champs de bataille ou de guerres, de cimetières, de lieux liés à l'esclavage, les refuges...–, Dimitrovski et al. (2017) ont relevé les relations entre les notions de dark heritage et dark tourism :

## Perception sensorielle du patrimoine bâti

...L'étiquetage de ces lieux comme sites touristiques sombres dépend de leur niveau d'obscurité. La différence entre un site du patrimoine ordinaire et un site du patrimoine sombre est déterminée par l'ombre de l'obscurité, avec les sites les plus sombres tels que ceux du génocide et des camps de la mort d'un côté du spectre, à ceux tels que les champs de bataille - considérés comme des expériences patrimoniales profondes sans intérêt particulier pour la mort elle-même –

Les chercheurs sur ce patrimoine s'intéressent à la manière et aux raisons pour lesquelles les gens choisissent de s'engager dans des aspects du patrimoine culturel liés aux périodes de conflit, de mort et de souffrance. Ces aspects peuvent avoir des significations différentes pour différents groupes ou communautés en fonction, par exemple, de leur rôle dans le conflit, de la distance temporelle par rapport aux événements, la proximité géographique et des hiérarchies du pouvoir (Vesa-Pekka et al., 2019). Le Dark tourism est ainsi devenu un champ de recherches multidisciplinaires original à approfondir, dans ses modalités comme dans ses enjeux (Goreau-Ponceaud, 2016).

### *Le patrimoine olfactif :*

L'olfaction participe aussi à la perception du patrimoine, elle est intimement impliquée dans la formation et dans le rappel des souvenirs, et comme l'explique Bembibre et al. (2017) « Les odeurs nous affectent émotionnellement, psychologiquement et physiquement, et influencent la façon dont nous abordons l'histoire ». L'olfaction n'est pas seulement liée au patrimoine éphémère, mais elle est reconnue comme une valeur associée à un endroit particulier avec certaines pratiques, comme l'odeur d'un bazar, du restaurant local, un ancien bâtiment industriel de savons, de bonbons et autres objets odorants, ou même du four banal dans une médina. Cette sensorialité particulière, malgré leur caractère dynamique et fluide, favorise un attachement au patrimoine. « Les parfums manufacturés, en tant que nouveaux éléments dans les bâtiments historiques, changent l'expérience de

## **Khemies, Ouissi et Hamma**

l'ensemble du bâtiment d'une manière apparemment invisible, mais globale, en mettant l'accent sur ses éléments ainsi que sur son identité » (Tošić, 2016). Les odeurs doivent donc être prises en compte lors de la définition du caractère d'une zone historique et dans la pratique contemporaine de la conservation historique, comme une méthode expérimentale de préservation architecturale.

Les expériences olfactives se prêtent très bien à l'industrie du tourisme et cela l'a fait récemment l'objet de plusieurs études de cas, comme l'exposition qui s'est tenue à Nantes en février et mars 2011. Celle-ci avait pour thème Parfums de Nantes – Sentir, voir et entendre la ville d'hier et d'aujourd'hui – dont ils ont choisi de mettre en valeur la plus paradoxale des patrimoines et peut-être le plus fragile : les bruits et les odeurs du passé nantais (Simonnot et Siret, 2014).

Un autre exemple pionnier de préservation qui pose la question de la mise en valeur des senteurs dans un bâtiment historique, celui de la maison de verre de Philip Johnson créée par Jorge Otero-Pailos et Rosendo Mateu (Tošić, 2016), cette reconstruction est basée sur des recherches d'archives sur les matériaux de la maison, comment ils vieillissent avec le temps, et sur les activités de Johnson – en particulier son tabagisme –, qui a jauni le plafond de plâtre et imprégné l'intérieur d'une odeur distincte. Ainsi que sur l'odeur du bois et des parfums luxueux de cette époque La reconstruction a dû faire un saut interprétatif à partir des documents d'archives pour reproduire les odeurs originales, elle a aussi mis l'accent sur la préservation de la valeur sociale de la maison, ainsi que sur la continuité de sa fonction (Jasper et Otero-Pailos, 2016).

### **4. Les Nouvelles technologies a l'épreuves du l'expérience sensorielle :**

Les nouvelles technologies, à savoir les outils numériques, fournissent aux chercheurs des outils puissants pour gérer l'acquisition, le stockage, la reconstruction et la représentation des actifs du patrimoine culturel (Portalés et al., 2018), ils représentent aussi un outil moderne pour mettre en évidence la caractéristique sensible du patrimoine en offrant une toute nouvelle perspective.

## Perception sensorielle du patrimoine bâti

Ces technologies telles que la réalité virtuelle – VR –, la réalité augmentée – AR – et les technologies de l'information et de la communication – TIC – ainsi que de nombreuses nouvelles interfaces, contribuent au processus de dissection du phénomène incroyablement complexe et riche de patrimoine (Kepczynska-Walczak et al., 2015), permettent d'étendre notre perception au-delà des stimuli visuels et donc de renforcer la perception de la réalité dans un cadre flexible et largement applicable.

Citons, à titre d'exemples, la création d'itinéraires culturels qui se développent sur le territoire, tout en offrant également de riches informations spatio-temporelles, visualisant et aidant à comprendre les processus historiques, les changements et l'évolution des sites patrimoniaux (Portalés et al., 2018), rendant aussi la voix aux gens de passé (Backouche, 2020), par une reconstitution des environnements sonores disparus dans la volonté de plonger les visiteurs dans des situations immersives, le projet récent : la mise en ligne de Gens de la Seine, permet d'entendre une collection de récits sonores sur l'histoire de Paris, abordée à partir du vécu de ses anciens habitants et de leurs points de vue. Ces nouveaux progrès offrent ainsi une expression artistique interactive à travers des réalités alternatives, ainsi qu'une narration soutenue par l'utilisation d'avatars virtuels (In World Heritage Centre and ICCROM, 2004). Cette combinaison du son et de l'image active l'« impressions secondaires » (Macdougall, 2006), d'« effets synesthésiques » (Mohl, 2015), parmi lesquels on retrouve la question de mouvement, la proprioception et la familiarité avec l'expérience. Ce trouble sensoriel permet aussi le rattachement des souvenirs et invite d'une manière particulière les participants à partager et à commenter ce qu'ils ont vécu.

D'une manière différente, d'autres projets et recherches impliquant la délocalisation et la recontextualisation est « Derrière la scène 3D : une approche SIG pour la gestion de l'information chronologique des bâtiments historiques » (Saygi et al., 2018). Un des atouts majeurs de cette technique est la possibilité de réorganiser et reconfigurer les environnements, en

## **Khemies, Ouissi et Hamma**

rendre l'expérience plus ludique ou plus intense, changer la météo, changer la temporalité, changer les types de situations, passer d'un lieu à l'autre... Permettant de faire de nouvelles connexions et découvertes – même si nous ne sommes pas physiquement présents – à l'espace que nous observons, dans ce cas, la recontextualisation chronologique joue un rôle important, on peut réorganiser ces environnements, les reconfigurer, y apporter des informations supplémentaires. D'autres plateformes proposent une représentation des bâtiments historiques par un système culturel au fil du temps – comme le Neatline for Omeka – par une Timeline intégratrice et multimédia, offrant une possibilité de juxtaposition des contenus textuels avec des éléments visuels.

Ces progrès permettent donc une compréhension holistique des changements historiques et aident dans la planification des projets de restauration, en fournissant une archive documentaire complète, comme l'affirme l'expert en numérisation 3D Cyark « la capture numérique des sites patrimoniaux importants du monde garantit que ces lieux seront disponibles pour l'avenir » (CyArk website 2014).

Les nouveaux types d'installations interactives présentent ainsi des solutions multisensorielles dans le contexte des humanités numériques pour le patrimoine culturel. Ils ont été mis en œuvre pour l'exposition « Bataille de Pavie », un événement collatéral de l'Expo de Milan 2015 l'installation a combiné différentes méthodes d'interaction pour atteindre deux objectifs principaux : offrir aux visiteurs des expériences engageantes et permettre personnes aveugles et malvoyantes pour apprécier les œuvres exposées. Les technologies utilisées incluent la communication gestuelle, l'interaction basée sur le regard, la reconstruction de personnages 3D, les avatars virtuels et les images tactiles 3D.

Cependant pour ceux qui s'intéressent à la valeur culturelle de l'histoire du patrimoine et du passé – qu'il s'agisse de chercheurs ou de professionnels du patrimoine – les outils numériques présentent aussi de nombreuses limites.

Cependant, pour ceux qui s'intéressent à la valeur culturelle de l'histoire du patrimoine et du passé – qu'il s'agisse de chercheurs ou de professionnels



## **Perception sensorielle du patrimoine bâti**

du patrimoine – les outils numériques présentent aussi de nombreuses limites. Dans certains cas, ces technologies peuvent distraire les visiteurs du contenu lui-même, en se concentrant plutôt sur la nature du support. Ainsi que les représentations photos réalistes ou même hyperréalistes le vidéo-voix et les enregistrements 360 degrés, sont généralement considérées comme étant plus facile à comprendre par le public, mais elles influencent aussi fortement leurs sens, par conséquent ne donnant pas une chance pour créer une réflexion personnelle, de plus l'image ou la simulation la plus précise peut ne pas rappeler l'atmosphère unique du lieu, vu qu'elle présente une illustration de certaines hypothèses et de l'imagination de l'auteur plutôt que d'un bâtiment réel (Kepczynska-Walczak et al., 2015).

Il faut donc savoir comment tirer le meilleur parti de ces technologies de manière à maintenir : en premier lieu l'intégrité des artefacts et des sites patrimoniaux, en deuxième lieu, le sentiment de distance et de différence entre le passé et le présent, entre l'original et la reconstruction, entre l'objet et son interprétation (King et al., 2006). Il est implicite de comprendre que les outils numériques devraient améliorer plutôt que remplacer la valeur culturelle située dans les lieux en ajoutant des couches explicatives supplémentaires à l'expérience du visiteur.

### **5. Conclusion :**

S'intéresser à l'histoire de l'architecture, ce n'est pas seulement s'intéresser aux transformations formelles ou événements, mais de ces couches soient temporelles, spatiales ou imaginaires, et même de ces odeurs, ces sons et les schémas de mouvement particuliers qui nous rendraient probablement perplexes, c'est cette expérience sensible et singulière qui doit être mis en valeur. « Le patrimoine sensoriel » cette notion offre des opportunités indéniables pour le tourisme et participe à l'inflation patrimoniale souvent dénoncée.

L'essor des nouvelles technologies numériques apporte ainsi une dimension différente à cette discussion. Cependant, il est nécessaire de

maintenir un équilibre entre l'objectivité des formes et la subjectivité des expériences liées au lieu, ce qui est certainement une tâche complexe et difficile, et nécessite des recherches supplémentaires vu que les archives et les documents historiques architecturaux ne contiennent pas d'informations directes de cette dimension, Contrairement à la forme visuelle d'un bâtiment, qui peut être photographiée ou dessinée mécaniquement.

## **6. Bibliographie :**

Backouche Isabelle, Gensburger Sarah, Granger Christophe, Monjaret Anne, (2020), *Rendre voix aux gens du passé*, *Socio-anthropologie*, 41, [Online].

Bembibre Cecilia et Strlič Matija, (2017), *Smell of heritage: a framework for the identification, analysis and archival of historic odours*, *Herit Sci* 5-2.

BÖHME Gernot, (1995), *L'atmosphère, fondement d'une nouvelle esthétique ?*, premier chapitre de *Atmosphäre : Essays zur neuen Ästhetik*, Berlin : Suhrkamp, 1995, trad. Par LE CALVE Maxime, *Communications*, n° 102, 2018, p. 25-49.

Côté, J.-A. (2012). *Compte rendu de [Auzas, Vincent et Van Troi Tran [dir.]. Patrimoines sensibles : mots, espaces, pratiques. Québec, Les Presses de l'Université Laval, Patrimoine en mouvement , 2010, 268 p. ISBN 978-2-7637-9040-4]. Rabaska, 10, 235–238.*

CyArk website, (2014), visité le 05/09/2020,  
<https://www.cyark.org/ourMission/caseStudies>

Dewey John, (1980), *Art as Experience*. New York, 1934, NY: The Berkeley Publishing Group.

Dimitrovski, D., V. Senić, D. Marić, and V. Marinković. 2017.

*Commemorative events at destination memorials—a dark (heritage) tourism context. International Journal of Heritage Studies* 23 (8): 695–708.

Goreau-Ponceaud Anthony, (2016), *Le tourisme aux Suds : vers une double émergence ? Les Cahiers d'Outre-Mer*, 274, p. 291-314.

Jasper Adam and Jorge Otero-Pailos, (2016), *Smell and Preservation. Future Anterior*, vol. 13(2), p. iii-vii. Project MUSE

## Perception sensorielle du patrimoine bâti

- Kepczynska-Walczak Anetta et Walczak Bartosz Marek, (2015), Built heritage perception through representation of its atmosphere, *Ambiances* [Online].
- King Laura, Stark James F., Cooke Paul, (2016), Experiencing the Digital World: The Cultural Value of Digital Engagement with Heritage, *Heritage & Society*, 9(1), p. 76-101.
- Macdougall David, (2006), *The Corporeal Image: Film, Ethnography, and the Senses*, Princeton University Press, Princeton
- Mohl Perle, (2015), Médias sensoriels en anthropologie : exploration d'une complicité », *Champ social*, 15(2), pp. 47 53
- Nofal Eslam, Reffat Rabee M, et al., (2018), The Role of Tangible Interaction to Communicate Tacit Knowledge of Built Heritage, *heritage*, N° 1(2), 2018, p. 414-436.
- Portalés Cristina, João M. F. Rodrigues, et al, (2018), Digital Cultural Heritage, *Multimodal Technol. Interact*, 2(3), p.58
- Saygi Gamze, Agugiaro Giorgio et Hamamcioglu-Turan Mine, (2018), Behind the 3D scene: A gis approach for managing the chronological information of historic buildings. *Multimodal Technol. Interact*, 26(2).
- Simonnot, Nathalie et Siret Daniel, (2014), Héritage industriel et mémoire sensible : observations sur la constitution d'un « patrimoine sensoriel », *L'Homme & la Société*, vol. 192(2), pp. 127-142.
- Thomas, S., E. Koskinen-Koivisto. (2016), Ghosts in the background' and the 'Price of the war': Representations of the Lapland war in Finnish museums. *Nordisk Museologi* (2): 60–77.
- Tošić Jovana, (2016), perfumed historic buildings: issues of authenticity, *SPATIUM* No, 36, p. 92-99
- Turgeon Laurier, (2010), Introduction. Du matériel à l'immatériel. Nouveaux défis, nouveaux enjeux, *Ethnologie française*, Vol. 40(3), p. 389-399.

**Khemies, Ouissi et Hamma**

Vesa-Pekka Herva, Oula Seitsonen et Eerika Anna-Maria Koskinen-Koivisto, (2019), dark heritage, In book: Encyclopedia of Global Archaeology Publisher: Springer.